

Géographie physique et humaine

Évolution de la population

Le plus faible rythme de croissance de population des régions françaises

À l'instar du grand quart nord-est de la France, la Bourgogne-Franche-Comté est une région à la démographie peu dynamique. Le nombre d'habitants progresse deux fois moins rapidement qu'au niveau national, entraînant une baisse du poids démographique de la région au sein de la France métropolitaine depuis trente ans. L'évolution de la population régionale repose d'abord sur l'excédent des naissances par rapport aux décès. Mais du fait d'un vieillissement de la population plus prononcé, ce solde naturel contribue moins à la croissance de la population dans la région qu'en moyenne en France. En Bourgogne-Franche-Comté, les arrivées de nouveaux habitants compensent difficilement les départs vers les autres régions. Si les tendances récemment observées se poursuivent, la population de la région continuerait de croître à un rythme moins soutenu qu'en moyenne en France, pour atteindre 3 millions d'habitants en 2040, soit 4,2 % de la population métropolitaine (contre 4,4 % en 2012).

Poursuite de la périurbanisation autour des grands pôles urbains

La croissance de la population s'appuie sur les couronnes des aires urbaines, les populations s'installant dans des communes de plus en plus éloignées des pôles d'emploi alors qu'elle était portée par les villes-centres et leur proche banlieue jusqu'au milieu des années 1970. Cette périurbanisation entraîne un faible dynamisme démographique des cœurs urbains, et une artificialisation croissante du territoire par transformation d'espaces agricoles et naturels en zones bâties. Cette croissance est d'autant plus forte qu'elle relève d'une aire urbaine dynamique sur le plan économique. Les grandes aires urbaines de Dijon, Besançon, Beaune, Mâcon, Pontarlier et Sens sont ainsi démographiquement les plus dynamiques depuis 30 ans. Le nord, autour de Sens, profite quant à lui du desserrement francilien, même si cette attractivité tend à s'essouffler sur la période récente. À l'inverse, les aires urbaines de Nevers, Le Creusot et Montceau-les-Mines perdent de la population et des emplois.

Dans la période récente, deux espaces situés aux franges de la région bénéficient d'un regain d'attractivité. Au sud, l'aire urbaine de Mâcon profite de la vitalité économique de la région lyonnaise et du desserrement de Lyon. À l'est, la bande frontalière gagne également chaque année de nombreux actifs grâce à la mise en place en 1999 des Accords bilatéraux entre l'Union européenne (UE) et la Suisse sur la libre circulation des personnes. Ces actifs sont attirés par les emplois offerts en Suisse du fait d'un déficit structurel de main d'œuvre ainsi que par le niveau élevé des salaires de l'autre côté de la frontière.

Déprise démographique dans les petites et moyennes aires

Plus on s'éloigne des grands pôles, moins la dynamique démographique opère. À plus de 30 minutes par la route d'un grand pôle, les soldes naturels et migratoires sont négatifs dans la plupart des petites villes de la région : les décès l'emportent sur les naissances du fait du vieillissement de la population et les départs sur les arrivées de nouveaux habitants.■

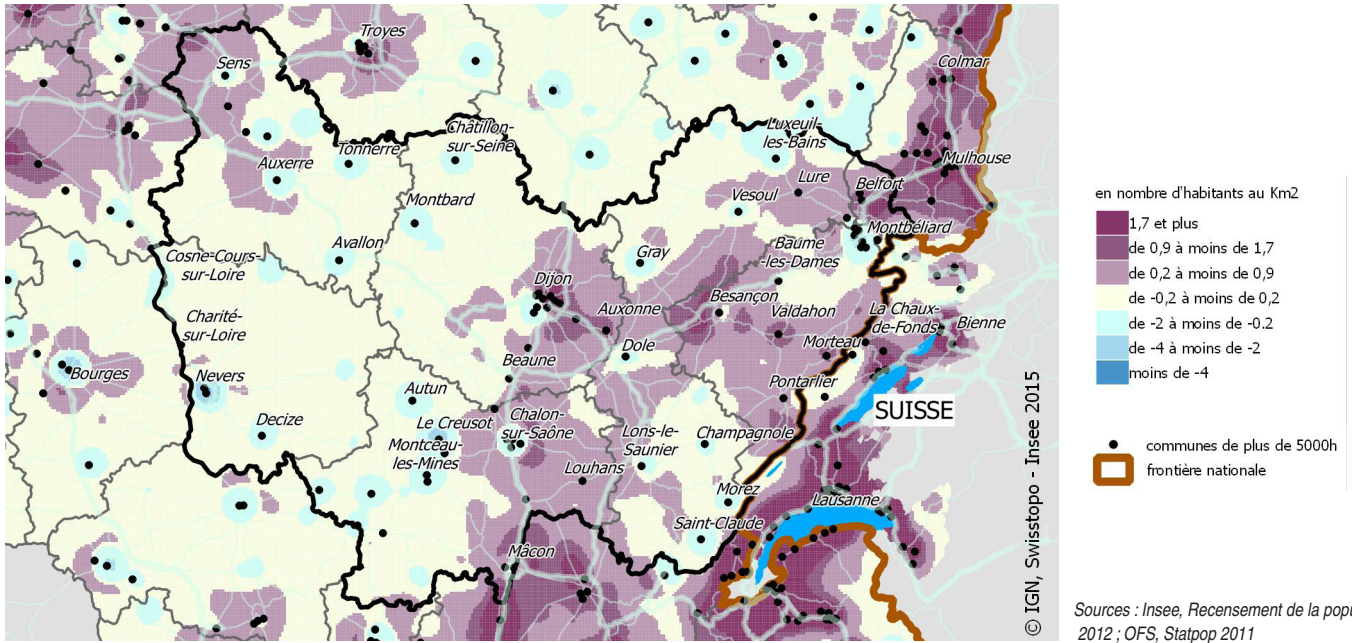
Chiffres Clés

	Poids dans la population de France métropolitaine (en %)		Évolution annuelle moyenne de population Entre 2007 et 2012 (en %)					
	1982	2012	Totale	Due au solde naturel	Due au solde apparent des entrées sorties	Espace des grandes aires urbaines	Espace des autres aires	Communes isolées
Alsace-Champagne-Ardenne-Lorraine	9,6	8,8	+ 0,2	+ 0,3	- 0,1	+ 0,2	- 0,4	0,0
Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes	9,1	9,2	+ 0,6	0,0	+ 0,6	+ 0,7	+ 0,3	+ 0,1
Auvergne-Rhône-Alpes	11,7	12,1	+ 0,8	+ 0,5	+ 0,3	+ 0,9	+ 0,1	- 0,1
Bourgogne-Franche-Comté	4,9	4,4	+ 0,2	+ 0,2	0,0	+ 0,2	- 0,4	+ 0,3
Bretagne	5,0	5,1	+ 0,7	+ 0,2	+ 0,5	+ 0,8	+ 0,4	+ 0,3
Centre-Val de Loire	4,2	4,0	+ 0,3	+ 0,2	+ 0,1	+ 0,4	- 0,2	- 0,3
Corse	0,4	0,5	+ 1,1	0,0	+ 1,1	+ 1,1	+ 1,2	+ 1,1
Île-de-France	18,5	18,8	+ 0,5	+ 0,9	- 0,4	+ 0,5	- 0,2	-
Languedoc-Roussillon-Midi-Pyrénées	7,8	8,9	+ 0,9	+ 0,2	+ 0,7	+ 1,1	+ 0,4	0,0
Nord-Pas-de-Calais-Picardie	10,4	9,4	+ 0,2	+ 0,5	- 0,3	+ 0,2	- 0,3	+ 0,1
Normandie	5,5	5,2	+ 0,3	+ 0,3	0,0	+ 0,3	- 0,1	+ 0,1
Pays de la Loire	5,4	5,7	+ 0,8	+ 0,4	+ 0,4	+ 0,9	+ 0,5	+ 0,5
Provence-Alpes-Côte d'Azur	7,3	7,8	+ 0,3	+ 0,3	0,0	+ 0,2	+ 0,4	+ 1,1
France métropolitaine	100,0	100,0	+ 0,5	+ 0,4	+ 0,1	+ 0,5	+ 0,1	+ 0,2
Rang de la région Bourgogne-Franche-Comté (du plus grand au plus petit)	11	11	11	11	9	11	12	5

Source : Insee, Recensements de la population

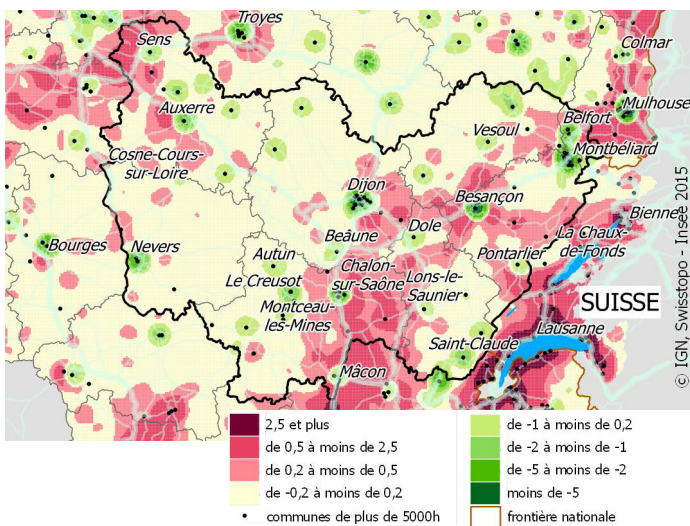
1 L'ouest de la région perd des habitants

Variation annuelle moyenne de densité de population entre 1999 et 2012



2 Une attractivité résidentielle près des grands pôles d'emploi français et suisses

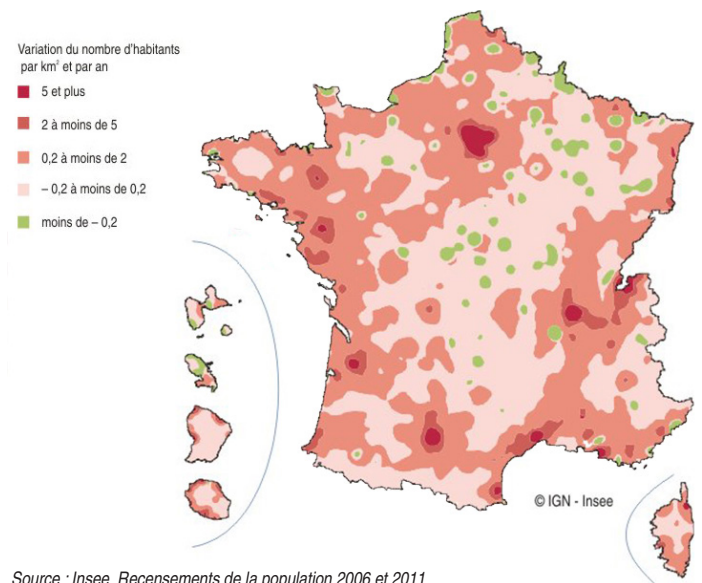
Variation annuelle moyenne de densité due au solde migratoire entre 1999 et 2012



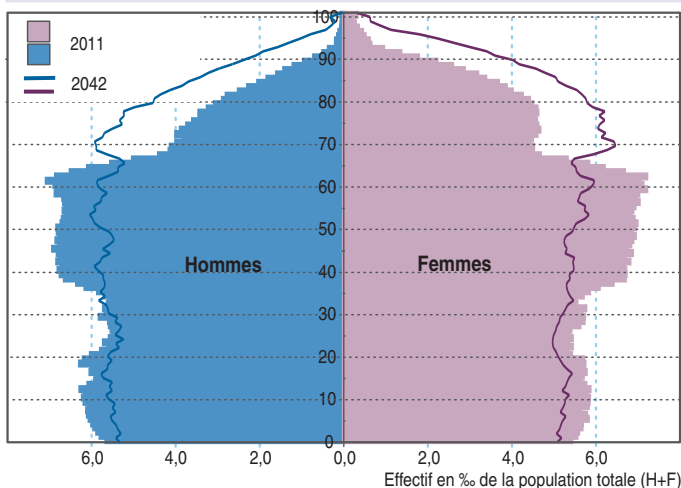
Sources : Insee, Recensement de la population 2012 ; OFS, Statpop 2011

3 Une croissance démographique deux fois plus faible qu'en moyenne en France

Période 2006-2011



4 Sans regain d'attractivité résidentielle, la région pourrait compter davantage de personnes âgées que de jeunes en 2042



Sources : Insee, Recensement de la population 2011, Omphale 2010